

KAROLINA MARKIEWICZ

VERNISSAGE : JEUDI 04 JUILLET 2013 - 18H00 - Place de Bruxelles, Luxembourg

→ EVERYBODY SHOULD HAVE THE RIGHT TO DIE IN AN EXPENSIVE CAR



_Fixons tout d'abord les limites des remarques qui vont suivre. Peut-être pour mieux apprécier l'installation *Everybody should have the right to die in an expensive car* de Pascal Piron,

il faudrait avoir travaillé, peint de sa main le motif de cette Ferrari rouge crashée, avoir calculé les distances et songé au rapport entre situation et état et oeuvre d'art et image et il faudrait se replonger dans Schopenhauer et dans Alain Badiou. Avant toute chose, le plasticien et professeur en arts plastiques a souhaité partir de l'endroit-même, c'est à dire du Kiosk, placé au milieu d'un circuit automobile et piéton, au milieu du centre ville de Luxembourg, place de Bruxelles. Il a voulu lui être conforme et mettre en exergue son ambiguïté, entre le fait d'être placé au milieu et dissimulé par le flux de la circulation environnante.

_Dans son travail, Pascal Piron cherche à ce que l'oeuvre émette à la fois pour nous, une possibilité de s'associer tout en se dissociant. Dans *Everybody should have the right to die in an expensive car*, le spectateur pourra voir un motif se constituer à un moment donné, à un point donné, pour se disloquer à nouveau, le moment d'après, un endroit plus loin. Le motif demeure néanmoins reconnaissable dans ce qu'on peut qualifier plus largement ici, d'espace de jeu. Il ne s'agit pas d'interactivité, mais plutôt d'exercice intellectuel, presque voyeuriste car il y a sans doute plus de gens qui se plaisent à observer un accident de voiture qu'à contempler une oeuvre d'art.

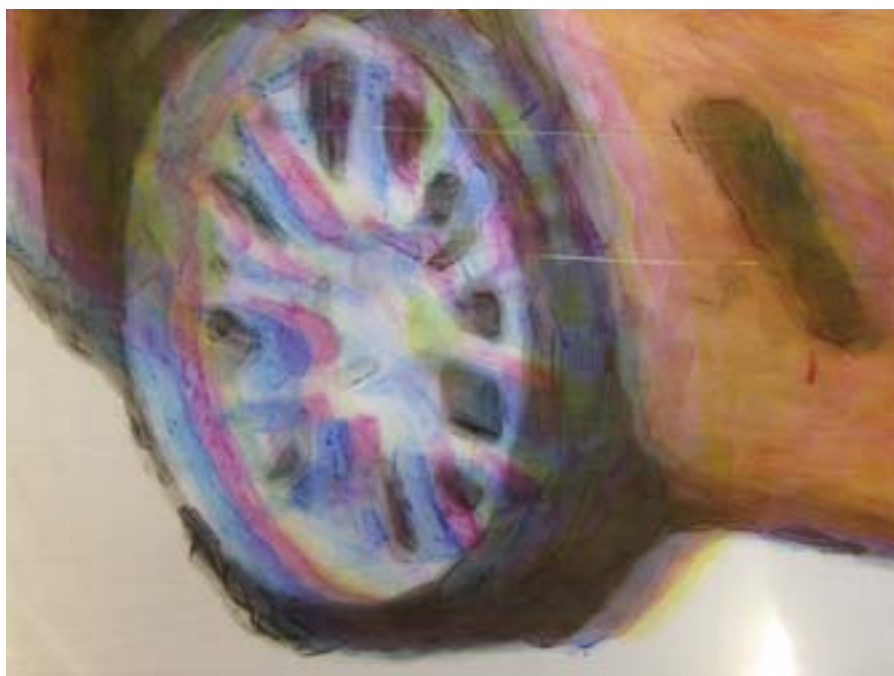
Tentons d'élucider davantage cette pièce, pour ce faire il nous est permis d'envisager l'installation comme une métaphore de la crise

économique et politique omniprésente - nous avons longtemps continué à tirer le système financier dans tous les sens au point de nous retrouver dans un environnement matériel luxueux entièrement détruit et désormais inutilisable - comme le résultat d'un violent

accident de voiture. L'installation ne se veut néanmoins pas politique, elle ne se lie à aucune idéologie politique, mais transmet un constat d'un ensemble de situations.

_Un objet qui a une fonction n'est plus une oeuvre d'art pour Pascal Piron, ainsi le motif de la voiture de luxe n'est en aucun cas le noyau artistique, mais plutôt l'appréhension intellectuelle que tout un chacun s'en fait. Cette voiture agit ici forcément comme un symbole. Beaucoup rêvent de cet objet surpuissant qui n'est pourtant même pas en adéquation avec la réalité des routes.

Pascal Piron né en 1981 au Luxembourg a étudié les arts visuels à Strasbourg. Il vit et travaille au Luxembourg.



Avec le soutien du Ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

Avec le soutien de la Ville de Luxembourg

Avec le soutien de la Fondation Indépendance.

Avec le concours du Fonds Culturel National (FOCUNA), soutenu par la Loterie Nationale.



